

CARNET DE VOYAGE

OMAN — PRINTEMPS 2012

Cécile LAZARO

— Au Mans ? Tu vas au Mans voir des oiseaux ?

— Non, au Sultanat d'Oman !

— Ah, mais c'est où ?

Voilà un dialogue assez fréquent que j'ai pu avoir lorsque j'ai raconté que je partais à Oman pour observer des oiseaux.

Le Sultanat d'Oman est un pays situé dans la péninsule Arabique avec comme pays frontaliers : les Émirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite et le Yémen ; le pays est bordé par la mer d'Arabie et le golfe d'Oman.

C'est le troisième voyage que j'effectue dans ce merveilleux pays – et pas unique-

ment pour ses oiseaux. Les habitants sont charmants, accueillants et bienveillants.

Les paysages sont somptueux : les plages « cliché photo » avec sable blanc, la mer bleu turquoise et les palmiers, les déserts à perte de vue, les montagnes et les canyons à vous couper le souffle.

Le pays est baigné par trois climats : au nord et à l'est le climat est de type méditerranéen, tropical au sud et à l'ouest et enfin désertique dans le centre. L'été débute en mars pour se terminer en octobre, suit l'hiver de novembre à février. Au sud du pays, de juin à septembre, des restes de moussons apportent la pluie. On raconte que Mascate (ou Muscat version portugaise – Oman fut au XVII^e siècle un comptoir portugais) est la capitale la plus chaude du monde (les températures peuvent aller jusqu'à 45° C).

L'observation des oiseaux est simple dans ce pays. Non parce qu'il y a des structures pour les observer mais les oiseaux ne sont absolument pas farouches ; l'absence de chasse doit y contribuer.

Ce sont près de 600 espèces d'oiseaux qui sont répertoriées avec un très large éventail dans les espèces rencontrées en grande partie grâce à la position géographique du pays qui voit passer les migra-



teurs depuis l'Afrique vers l'Europe ou bien vers l'Inde et l'Extrême-Orient.

La diversité du pays permet également dans une seule journée de voir les oiseaux marins, puis les oiseaux du désert en passant par les oiseaux des montagnes.

Ah j'oubliais, un des meilleurs lieux pour observer les rapaces : les décharges publiques. Bon d'accord, ce n'est pas glamour mais il faut savoir être pragmatique.

Au cours de ce séjour, je ne me suis pas rendue dans les décharges : aucun ou tout du moins, très peu de rapaces en cette saison (sauf le balbuzard pêcheur).

Autre groupe absent, les goélands excepté le goéland de Hemprich. C'est assez troublant de se rendre sur un port et de n'observer aucun oiseau.

Heureusement, la période d'avril-mai est synonyme de câlins, roucoulades et autres naissances. Et ça, ça vaut bien l'absence des aigles, vautours et aussi de goélands ou de mouettes. Même si comme je vais le raconter, j'ai pu faire des rencontres avec ces espèces.

Pour ce troisième voyage, du 29 avril au 8 mai 2012, je décide de me rendre exclusivement dans le sud du pays, à Salalah, dans la région du Dhorfar. La particularité de cette région est qu'elle bénéficie des moussons en août et le pays devient tout vert.

Il y a énormément de sources dans la montagne et surtout, des fermes ! Oui, des fermes avec des vaches, des tracteurs et des champs de céréales. Ces lieux sont magiques pour les oiseaux et les observateurs !

Dimanche 29 avril 2012, arrivée à Salalah et installation dans l'hôtel sur la plage ; pour accéder à l'hôtel le 4x4 est quasi obligatoire, il faut passer par la plage !

Les valises sont posées, les jumelles sont sorties, l'appareil photo est opérationnel : Go !

Je longe le bord de mer et je vois à une quinzaine de mètres de moi : un Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*), 2 Gravelots à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) avec leurs petits, une vingtaine de



Gobemouche gris (C. Lazaro)



Tisserin de Rüppell (C. Lazaro)

Chevaliers bargette (*Xenus cinereus*) et 4 Bécasseaux Sanderling (*Calidris alba*).

Je poursuis ma route en arrivant sous des palmiers pour observer : 4 Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*), un Corbeau familier (*Corvus splendens*) et 2 Cochevis huppés (*Galerida cristata*).

Un peu plus loin, j'arrive au niveau du khor Dahariz : un khor est une zone aquatique, que l'on peut assimiler à une lagune.

Une dizaine de Crabiers chevelus (*Ardeola ralloides*), 4 Crabiers de Gray (*Ardeola grayii*), 1 Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*), 2 Grands Gravelots (*Charadrius hiaticula*), 12 échasses blanches (*Himantopus himantopus*), 3 Avocettes élégantes (*Recurvirostra avosetta*), 2 Gravelots mongols (*Charadrius mongolus*), 6 Barges à queue noire (*Limosa limosa*), 1 Courlis cendré (*Numenius arquata*) et 4 Gallinules poule-d'eau (*Gallinula chloropus*).

Je décide de remonter le long du khor en m'éloignant de la mer. Dans les arbustes bordant l'eau, j'observe :

2 Alouettes chanteuses (*Galerida cristata*), 2 Prinias graciles (*Prinia gracilis*), 4 Tisserins de Rüppell (*Ploceus galbula*) et un Gobemouche gris (*Muscicapa striata*).

Je poursuis ma balade et je me trouve nez à nez avec un Œdicnème tachard (*Burhinus capensis*) : whaou ! C'est mon premier. Il est là, à moins de dix mètres, il ne bouge pas, moi non plus d'ailleurs ! Le face à face dure une trentaine de secondes et l'oiseau va se cacher sous les arbustes. Je tente une approche et je parviens à nouveau à l'observer à moins de cinq mètres : je mitraille !

Je me relève et je crois avoir vu en vol un Colombar waalia (*Treron waalia*), gros pigeon jaune, vert et gris, mais tellement retournée par ma rencontre avec l'œdicnème que je doute de mon identification. J'aurai confirmation plus tard, qu'il s'agissait bien d'un colombar.

Je retourne vers la plage et je découvre un « amas » de sternes : 30 Sternes pierregarin (*Sterna hirundo*), 2 Sternes huppées



Souimanga de Palestine (C. Lazaro)

(*Thalasseus bergii*) et 2 Sternes voyageuses (*Thalasseus bengalensis*). C'est plaisant de pouvoir les observer les unes à côté des autres : on peut ainsi bien comparer leur taille et leur allure. Bonne pioche pour une première sortie de quelques heures.

Je prends la voiture pour me rendre à l'est de Salalah, au khor Sawli. Ma voiture fait fuir un Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) et un Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*). Ça arrive, mais je devrais pouvoir en observer d'autres.

Je m'approche à pied et j'observe : un Héron pourpré (*Ardea purpurea*), 2 Crabiers chevelus (*Ardeola ralloides*), 5 Gallinules poule-d'eau (*Gallinula chloropus*). Dans les arbres qui entourent le khor, je découvre les nids des tisserins puis les oiseaux. Mâles et femelles Tisserins de Rüppell (*Ploecus galbula*) virevoltent au-dessus de moi.

L'observation aisée des Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*) et maillées (*Spilopelia senegalensis*) me permet d'apprécier les différentes variations de leur plumage. Un peu plus loin, ce sont

4 Bulbuls d'Arabie (*Pycnonotus xanthipygos*) que j'entends accompagnés d'un Traquet à queue noire (*Oenanthe melanura*) et d'un Gobemouche gris (*Muscicapa striata*).

Je quitte ce lieu pour me diriger vers la ville de Taqqa qui comporte une plage, un marécage et un khor. En arrivant dans la ville, ce sont des dizaines de Rolliers d'Europe (*Coracias garrulus*) posés sur les fils électriques qui accueillent les visiteurs.

Sur la plage, posé, là, tout seul, à regarder l'océan : un aigle botté (*Hieraetus pennatus*). Je suis très satisfaite car j'avais lu qu'aucun aigle n'était présent en cette saison ; j'aurai pu en voir un !

Quelques instants plus tard, au-dessus de moi, un balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) avec sa proie bien tenue dans ses serres.

Je me déplace vers le khor et parmi les Grandes Aigrettes (*Ardea alba*), Echasses blanches (*Himantopus himantopus*), Sarcelles d'été (*Anas querquedula*), Crabiers de gray et chevelus, je devine un oiseau que je ne reconnais pas immédiatement



Crabier chevelu (*C. Lazaro*)

mais ses couleurs très contrastées, sa posture sur l'eau, pas de doute : c'est un Jacana à longue queue (*Hydrophasianus chirurgus*).

Puis au bord du khor, 4 Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) profitent des dernières lueurs du jour. La surface de l'eau est survolée par des dizaines de Martinets pâles (*Apus pallidus*), le soleil se couche. Il est temps de rentrer à l'hôtel.

C'était ma première journée dans le Dhofar !

Le lendemain, lundi 30 avril, je me rends dans l'une des sources (« ain » en arabe), à une dizaine de kilomètres de Salalah, Ain Razat : petit cours d'eau bordé d'acacias et d'agaves, encaissé dans un canyon d'une vingtaine de mètres. Le paradis ! La particularité d'Ain Razat est la présence d'un jardin de type botanique avec une pelouse très verte (elle est arrosée tous les jours), des arbres gigantesques

et fleuris, des parterres de fleurs splendides.

Dans ce jardin, les Souimangas de Palestine (*Cinnyris osea*) et Souimangas brillants (*Cinnyris habessinicus*) volètent de fleur en fleur et les Tisserins de Rüppell (*Ploceus galbula*) mâles font la cour aux femelles en construisant leur nid. Je m'approche de la source et je fais s'envoler un groupe de Bruants cannelle (*Emberiza tahapisi*) ; mon œil est interpellé par un mouvement répété de deux oiseaux noir et orange qui vont s'abreuver et remontent aussitôt sur les branches : le Tchitrec d'Afrique (*Terpsiphone viridis*). Enfin, les vols en groupe du Rufipenne de Tristram (*Onychognathus tristramii*) avec leur cri incessant et les Hirondelles de rochers (*Ptyonoprogne rupestris*) complètent ce décor.

Je me rends ensuite à Wadi Darbat : c'est une rivière qui pendant la période de



Edicnèmes tachards (C. Lazaro)

la mousson sort de son lit et inonde totalement la vallée ; en cette période, elle reste tranquillement entre ses berges. À peine arrivée, j'entends un vol de pigeon ; je suis sa direction, très doucement et je parviens à observer le Colombar waalia (*Treron waalia*). Un peu plus loin, je distingue une tache bleue et orange dans sur une branche au-dessus de l'eau : le Mar-

tin-chasseur à tête grise (*Halcyon leucocephala*) et il y en a même deux ! Au-dessus de moi, passe un aigle impérial (*Aquila heliaca*) ! Puis, un faucon crécerellette (*Falco naumanni*) décolle d'une branche d'un arbre mort.

Après les rivières, direction la mer à Ras al Jajari (« ras », signifiant plage en arabe) : c'est à environ 70 km à l'est de Salalah.

C'est une côte très découpée avec des falaises d'une dizaine de mètres. Bon point d'observation pour les passages de Fous masqués (*Sula dactylatra*) que je distingue par groupe de 5 à 10 toutes les 5 minutes. De nombreux Goélands de Hemprich (*Ichthyæetus hemprichii*) me survolent et 4 Sternes bridées (*Onychoprion anaethetus*) font du rase-mottes au-dessus de la mer. En repartant de ce lieu, je passe tout près d'un khor et je découvre : 5 Grandes Aigrettes (*Ardea alba*), 4 Hérons cendrés (*Ardea cinerea*), un Héron pourpré (*Ardea purpurea*), 6 Spatules blanches (*Platalea leucorodia*), 2 Aigrettes des récifs plumage sombre (*Egretta gularis*).

Mardi 1^{er} mai, à mon réveil, je jette un œil sur la plage et je peux voir : deux Huîtrier-pies (*Haematopus ostralegus*) à la recherche d'oursins, un Héron cendré (*Ardea cinerea*), 4 Bécasseaux variables (*Calidris alpina*) et un Goéland railleur (*Chroicocephalus genei*). Et à une trentaine de mètres du bord, un groupe de

4 dauphins qui sautent, telle l'affiche du film *Le Grand bleu*, au-dessus des flots.

Pour aujourd'hui, le programme est l'ouest de Salalah, en direction de la frontière avec le Yémen.

Je prends la voiture, pour tout d'abord faire une petite halte vers l'une des fermes de la ville : en route, quelques Martins tristes (*Acridotheres tristis*) sur les bords de la chaussée et des Perruches à collier (*Psittacula krameri*) en vol. Arrivée à la ferme, cachés dans les feuilles de bananiers, je découvre 4 Capucins bec-d'argent (*Euodice cantans*) qui piaillent. Et à contre-jour, je distingue un tout petit oiseau et c'est son œil cerclé de blanc qui attire mon regard : un Zostérops à flancs jaunes (*Zosterops abyssinicus*).

Ensuite, je m'arrête au khor « Salalah Nature Reserve » : un Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) et 2 Crabiers chevelus (*Ardeola ralloides*) sont en expectative devant la surface de l'eau. Un petit groupes de limicoles se désaltèrent de l'autre côté :



Ganga à ventre brun (C. Lazaro)

une Barge à queue noire (*Limosa limosa*), un Courlis cendré (*Numenius arquata*), un Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) et 6 Chevaliers aboyeurs (*Tringa nebularia*). Au-dessus d'eux, volent 4 Sternes de Saunders (*Sternula saundersi*), 2 Guifettes moustac (*Chlidonias hybrida*) et une Guifette leucoptère (*Chlidonias leucopterus*).

Je poursuis ma route et je fais un stop au West Khor de Salalah car j'ai observé le vol d'un Balbulzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) qui tourne et qui va bientôt plonger. C'est fait ! Il remonte avec un poisson dans ses serres. Parmi les Gallinules poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) et les Sarcelles d'été (*Anas querquedula*), je distingue une tache blanche... l'Anserelle de Coromandel (*Nettapus coromandelianus*).

Je repars toujours plus à l'ouest et je m'arrête au Khor Mughsayl : 12 Ibis falcinelles (*Plegadis falcinellus*), 4 Hérons garde-bœufs (*Bubulcus ibis*), 1 Héron cendré (*Ardea cinerea*), 3 Aigrettes des récifs

sombres (*Egretta gularis*), 6 Échasses blanches (*Himantopus himantopus*), tout un groupe de Chevaliers : arlequin (*Tringa erythropus*), gambette (*Tringa totanus*), aboyeur (*Tringa nebularia*) et guignette (*Actitis hypoleucos*).

Je pénètre dans le Wadih Mughsayl, totalement à sec en cette saison. Cette zone est désertique, quelques mares sillonnent la piste. Je suis accueillie au départ par des Guêpiers d'Orient (*Merops orientalis*), un Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et en grand nombre des Rufipennes de Tristram (*Onychognathus tristramii*) ainsi que des Tourterelles maillées (*Spilopelia senegalensis*). Je m'enfonce dans le Wadih et j'ai la chance d'observer un long moment un Traquet d'Arabie (*Oenanthe lugentoides*).

Je reprends la route vers la frontière du Yémen ; les paysages sont impressionnants. Des canyons profonds de plusieurs centaines de mètres et la route qui serpente



Blongios de Chine (C. Lazaro)

au travers. Cette route a d'ailleurs été dénommée « furious road ». Sur les parois escarpées de la montagne, on peut voir le baobab et le sang dragon (arbre appelé ainsi en raison de la couleur rouge la sève).

Arrivée à la frontière avec le Yémen, je me rends en bord de mer, sur une falaise et j'observe : un Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*), 2 Pigeons biset (*Columba livia*), une dizaine de Martinets pâles (*Apus pallidus*), 6 Corbeaux à queue courte (*Corvus rhipidurus*). Dans les environs, sur les arbres : 8 Rolliers d'Europe (*Coracias garrulus*), 3 Bulbuls d'Arabie (*Pycnonotus xanthopygos*) et 4 Souimangas de Palestine (*Cinnyris osea*).

Mercredi 2 mai, au petit matin, « à la fraîche » comme on dit sauf qu'à Oman, à 6 h 00, il fait déjà 31° C, je retourne au Khor Dahariz, à deux pas de mon hôtel pour tenter de revoir l'œdicnème tachard (*Burhinus capensis*). Sur le chemin, je passe à côté des espèces déjà vues avec en plus : un Chevalier bargette (*Xenus cinereus*), 4 Bécasseaux cocorli (*Calidris ferrugine*) et 8 Tournepierres à collier (*Arenaria interpres*). Arrivée sur le site où était présent l'œdicnème ce n'est pas un, mais deux œdicnèmes que j'observe. Je me tiens tranquillement à distance pour ne pas les effrayer. Au bout de quelques instants, l'un d'eux s'écarte, fait une trentaine de mètres dans une zone caillouteuse et s'assoit. « Tiens, tiens me dis-je. Serait-ce un nid ? ». L'oiseau se relève pour mieux s'installer et à l'aide de mes jumelles, je découvre deux œufs ! Je me sauve, je ne veux pas les embêter.

Aujourd'hui, une nouvelle source, Ain Hamra. Sur la route, toute droite, avec de chaque côté du désert, je perçois un mouvement. Je freine, je fais marche arrière et c'est une famille de Gangas à ventre brun (*Pterocles exustus*) qui se promènent tranquillement sur le bord de la route :

papa, maman et les deux petits. Je sors de la voiture pour pouvoir mieux les observer et en sortant, je fais fuir un Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) posé sur le sol.

A Ain Hamra, en plus des espèces déjà citées pour ce type de lieu, j'observe une Fauvette d'Arabie (*Sylvia leucomelaena*) qui fait la causette ; c'est grâce à son chant que je la suis.

Direction les falaises entre Taqqa et Mirbat, ce lieu permet d'observer des Phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) alors, je le tente. Toutefois, il est midi, est-ce une bonne heure ? Pour prendre des coups de soleil : oui ! Je m'installe et j'observe. Je vois passer des Fous masqués (*Sula dactylatra*), un Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) me survole et des dizaines de Martinets pâles (*Apus pallidus*) jouent avec les courants d'air chaud le long de la falaise. Soudain, je vois un oiseau blanc, fin, filant à toute vitesse, avec une longue queue et une petite tache orangée : le Phaéton à bec rouge (*Phaethon aethereus*) ! Et j'assiste à un ballet pendant plus de deux heures de cet animal qui par groupe de 3 à 4 vient jusqu'au bord la falaise tourner au-dessus des vagues et repartir. Des Sternes bridées (*Onychoprion anaethetus*) se mêlent à ces vols. Et même des Sternes huppées (*Thalasseus bergii*) et des Sternes voyageuses (*Thalasseus bengalensis*) passent en contrebas. La mer d'une transparence couleur turquoise me permet de distinguer du haut de la falaise : une raie diable et deux requins à pointe noire.

Les jours suivants, je poursuis mon exploration de nouvelles fermes dont une située en plein milieu du désert à plus de 200 km de Salalah : la ferme de Rahab. Il fait plus de 40° C ; les oiseaux ont soif. Le meilleur endroit pour les observer est le long des tuyaux d'arrosage. Parmi

les espèces observées : des Alouettes calandrelles (*Calandrella brachydactyla*), des Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*), la Rousserolle stentor (*Acrocephalus stentoreus*) et une Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*). Sur la route, je m'arrête en plein désert et je prends une piste pour m'enfoncer dans ce lieu aride. Au bout de de trois-quatre kilomètres, je m'arrête car il m'a semblé voir un oiseau posé sur une branche d'un arbre très très sec. Il s'agit d'un Guêpier d'Orient (*Merops orientalis*), en fait ils sont deux postés en parallèle. Au pied de l'arbre, je distingue un mouvement : c'est l'Agrobate roux (*Erythropygia galactotes*) qui fait remonter sa queue pour la rabaisser aussitôt ; son manège durera plus de dix minutes. Un peu plus loin, c'est un Traquet familier (*Cercomela familiaris*) qui passe de branche en branche en faisant des haltes sur des petits rochers. Enfin, je peux admirer deux Pie-grièches méridionales (*Lanius meridionalis*).

La veille de mon départ, je suis présentée à deux personnes par le gérant de l'hôtel : Hanne et Jens Eriksen, des Danois, spécialistes des oiseaux d'Oman depuis une vingtaine d'année ; ils vivent à Mascate et sont venus passer quelques jours à Salalah. Je leur raconte mes différentes rencontres et en particulier l'œdicnème tachard (*Burhinus capensis*). On convient d'un rendez-vous le lendemain pour que je leur fasse découvrir l'endroit.

À 6 h 00, nous voici en route pour le Khor Dahariz et arrivés sur les lieux, nous

constatons que les deux œdicnèmes viennent d'éclore. Ils sont encore en boule, tout recroquevillés l'un contre l'autre. Nous décidons de les laisser tranquilles et allons nous mettre en bord du Khor pour tenter d'observer le Blongios de Chine (*Ixobrychus sinensis*) ; c'est chose faite au bout de cinq minutes : un premier blongios passe devant nous puis va se poser parmi les branches de roseaux. Ce sont 5 blongios que nous observons faire des va et vient pendant près d'une heure.

Il est 8 h 00, mon avion est à 10 h 00, je dois partir mais avant, je veux revoir encore une fois les œdicnèmes : je les retrouve très facilement, ils sont là, les quatre : les deux adultes et dans leur ombre, debout, les deux poussins.

Mon voyage s'achève avec des images plein les yeux et un objectif : trouver une nouvelle date pour pouvoir revenir !

Bibliographie

- ERIKSEN J., H., 2010. *Common birds in Oman*, Al Roya Publishing.
- SARGEANT D. E., ERIKSEN J., H., 2008. *Birdwatching guide to Oman*, 2nd édition, Al Roya Publishing.
- PORTER R., ASPINALL S., 2010. *Birds of the Middle East*, 2nd édition, Helm Field Guides.